

Les MÉSANGES font partie de la même famille ; mais leur bec est beaucoup plus court ; ils sont plus insectivores, beaucoup

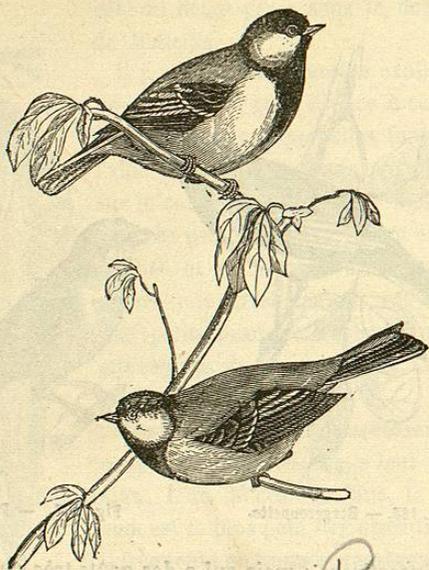


Fig. 188. — Mésange.

Parus

plus vifs et plus jolis ; surtout, la Mésange à tête bleue.

Les CHARDONNETS, les LINOTTES et les SERINS sont aussi des Conirostres, mais dont le bec est moins fort. Le Chardonnet ordinaire est un des oiseaux d'Europe les plus jolis, les plus faciles à apprivoiser et les meilleurs chanteurs. Son plumage est brun en dessous, d'un beau rouge autour de la base du bec et d'un jaune brillant sur une partie de l'aile. Les Linottes sont grises nuancées de rouge et les Serins sont jaunes.

Les TISSERINS appelés aussi les Travailleurs sont des Conirostres exotiques très voisins des Moineaux et qui construisent leur nid en entrelaçant des brins d'herbe avec beaucoup d'art, et façonnent ainsi des espèces de paniers allongés et ouverts à

Tisserin

leur extrémité pendante. D'autres petits Conirostres du sud de l'Afrique qui appartiennent au même groupe méritent aussi

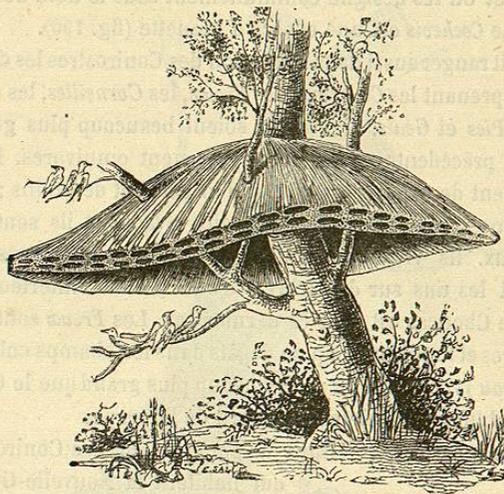


Fig. 189. — Nid de Républicain.

d'être signalés ici, parce qu'ils se réunissent en grand nombre autour d'un même arbre et ils construisent leur nid sous une toiture commune. On les connaît sous le nom de Républicains (fig. 189).

Enfin les ALOUETTES appartiennent également à la division des Conirostres, et sont caractérisées principalement par le grand développement de l'ongle du pouce, disposition qui ne leur permet pas de percher sur les branches des arbres, mais leur est très utile pour marcher à terre sur un sol meuble

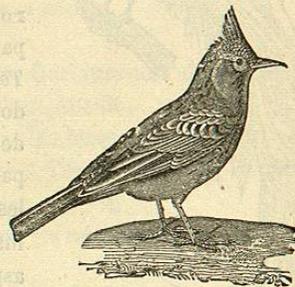


Fig. 190. — Alouette.

où elles vont chercher les Insectes et les graines dont elles font leur principale nourriture. En automne elles deviennent très grasses et on les désigne communément sous le nom de *Mauviettes*. Le *Cochevis* est une espèce d'Alouette (fig. 190).

On doit ranger aussi dans la division des Conirostres les **CORVIDES** comprenant les *Corbeaux*, les *Freux*, les *Corneilles*, les *Choucas*, les *Pies* et *Geais*, bien qu'ils soient beaucoup plus grands que les précédents et plus complètement omnivores. Ils se nourrissent de cadavres, de vers, d'insectes et de grains ; parfois même ils attaquent des animaux vivants et ils sont très courageux. Ils vivent réunis en bandes très nombreuses et perchent les uns sur des arbres, d'autres dans l'intérieur des tours ; le Choucas est dans ce dernier cas. Les *Freux* sont très granivores et font beaucoup de dégâts dans les champs cultivés. Le *Corbeau proprement dit* est beaucoup plus grand que le Choucas et habite principalement le nord de l'Europe.

Les **PARADISIENS** ou *Oiseaux de paradis* sont des Conirostres qui habitent la Nouvelle-Guinée et qui sont remarquables par le luxe de leur plumage (fig. 191).



Fig. 191. — Oiseau de paradis.

Une famille très nombreuse de Tenuirostres se compose

§ 112. La division des **Tenuirostres** est représentée en France par les **SITELLES** appelés aussi ou *Torche-pots* à raison de la manière dont ils construisent leur nid avec de la terre gâchée (fig. 192) ; par les **HUPPES**, les **ÉCHELETTES** et les **GRIMPÉREUX**, petits oiseaux insectivores qui s'accrochent aux aspérités des écorces en s'aidant de leurs ongles et de leur queue dont les plumes sont raidées et usées au bout.

des **OISEAUX-MOUCHES** et des **COLIBRIS** qui sont remarquables par leur extrême petitesse et la beauté de leur plumage ; ils sont

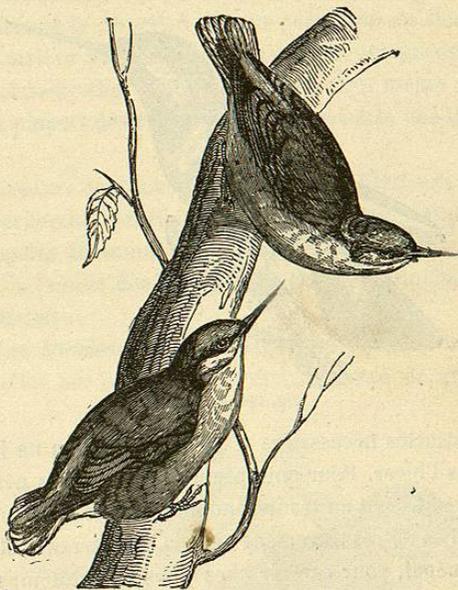


Fig. 192. → Sitelle.

propres à l'Amérique tropicale. Quelques-uns de ces Oiseaux ne sont guère plus grands qu'une Abeille.

Dans l'ancien monde, ces petits êtres brillants sont représentés par les **SOUI-MANGAS** dont l'organisation se rapproche davantage de celle des Fauvettes.

§ 113. Les **FISSIROSTRES** sont les uns diurnes, les autres nocturnes.

Les **HIRONDELLES** appartiennent à la première de ces divisions ; elles ont le vol très soutenu et du matin au soir elles sillonnent sans cesse l'atmosphère dans toutes les directions, à la poursuite des Insectes. Quatre espèces de ce genre habitent la

France pendant l'été : l'*Hirondelle de fenêtre*, l'*Hirondelle de cheminée*, l'*Hirondelle de rivage* et l'*Hirondelle des rochers*; mais elles nous quittent en automne pour émigrer vers le sud

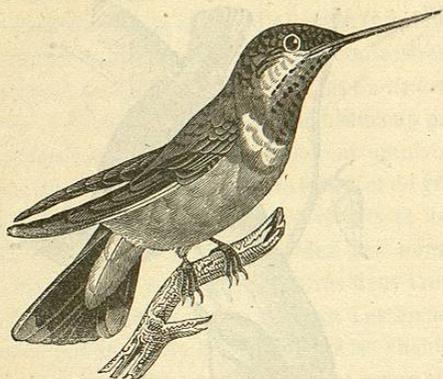


Fig. 193. — Colibri.

où les Insectes nécessaires à leur alimentation ne leur manquent pas l'hiver. Pour entreprendre ces voyages périodiques, elles se réunissent en troupes nombreuses et elles voyagent de concert. Les nôtres traversent ainsi la Méditerranée et vont jusqu'au Sénégal, pour revenir chez nous au printemps suivant, se loger de nouveau dans leurs nids respectifs.

Les MARTINETS ressemblent beaucoup aux Hirondelles par leur

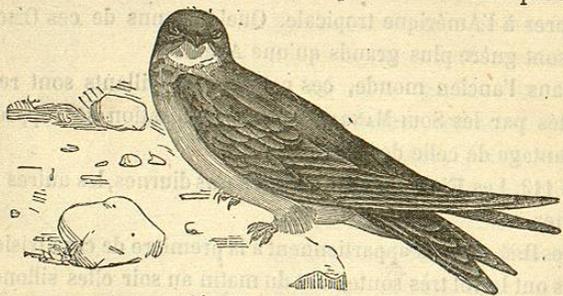


Fig. 194. — Martinet.

forme générale et par leurs mœurs; souvent on les confond

même avec elles; mais ils en diffèrent très notablement par leur structure intérieure et s'en distinguent aussi par quelques caractères extérieurs, tels que la longueur encore plus grande de leurs ailes et la direction de leur pouce qui au lieu d'être tourné en arrière se porte en avant comme les autres doigts. Dans une classification naturelle ils devraient même être séparés de la plupart des Passereaux et rapprochés des Oiseaux-mouches.

Les SALANGANES dont les nids composés de filaments gluants sont très recherchés des Chinois comme substance alimentaire et sont appelés communément des *nids d'hirondelles*, appartiennent à la famille des Martinets et habitent principalement l'archipel Malais.

§ 114. Les FISSIROSTRES nocturnes ressemblent beaucoup aux Chouettes par leur plumage mou, nuancé de gris et de

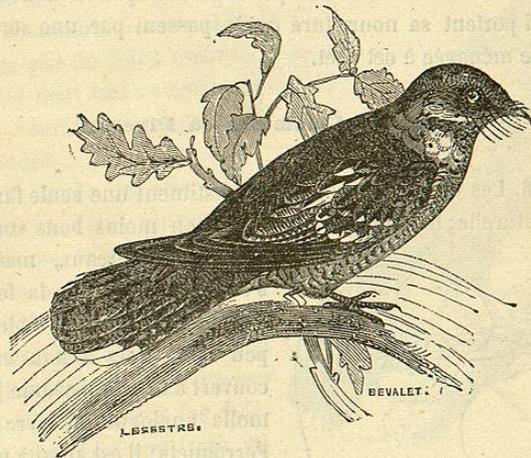


Fig. 195. — Engoulevent.

brun. Ceux qui habitent la France constituent le genre ENGOULEVENT et sont appelés vulgairement des *Crapauds volants* ou des

Tête-chèvres parce qu'on leur a supposé, mais à tort, l'habitude de têter les chèvres.

§ 115. Les **Syndactyles** ne comptent que peu d'espèces en France. Ce sont les *Martins-pêcheurs* qui vivent aux bords des eaux et se nourrissent de Poissons, et les *Guépriers* qui ne se ren-

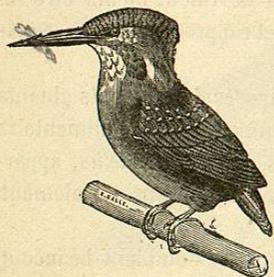


Fig. 196. — Martin-pêcheur.

contrent que dans la Provence et qui chassent les Insectes hyménoptères. En Afrique et en Asie il existe des Syndactyles de grande taille et à bec énorme que l'on désigne sous le nom de *Calaos*. Quelques-uns de ces oiseaux ont la singulière habitude d'enfermer leur femelle dans un trou d'arbre et d'en murer l'ouverture pendant le temps de l'incubation; ils lui portent sa nourriture qu'ils passent par une sorte de enêtre ménagée à cet effet.

Ordre des Colombins ou Pigeons.

§ 116. Les oiseaux de cet ordre constituent une seule famille très naturelle; ils sont presque tous non moins bons voiliers

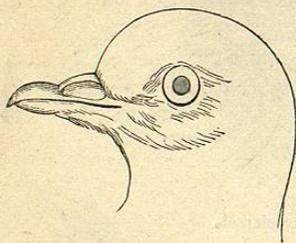


Fig. 197. — Tête de pigeon.

que les Passereaux, mais ils s'en distinguent par la forme de leur bec qui est faible, un peu renflé vers le haut et recouvert à sa base par une peau molle analogue au cirre des Perroquets; il est aussi à noter que les narines percées dans cette membrane sont recouvertes par une écaille renflée et de consistance cartilagineuse (fig. 197), que leurs pattes sont

faibles, que leur pouce est articulé au même niveau que les trois doigts antérieurs et que leurs jambes sont emplumées jusqu'à l'articulation tibio-tarsienne ou même plus bas. Tous sont complètement granivores, ont des mœurs très douces et vivent toujours par paires.

Les Pigeons présentent une particularité physiologique des plus remarquables; pour nourrir leurs petits ils ne leur donnent pas des aliments qu'ils vont chercher au loin ainsi que le font les autres oiseaux, mais ils dégorgent dans leur bec un liquide qu'ils produisent dans leur estomac et qui ressemble un peu à du lait.

Ils forment deux groupes principaux : les Colombes et les Tourterelles.

Les **Colombes** ont les formes massives, les tarses plus ou moins emplumés et les écailles nasales séparées par un sillon profond. Elles sont très sociables et se réunissent en grandes bandes.

Trois de ces oiseaux vivent à l'état sauvage en Europe, le *Ramier*, le *Colombin* ou *Palombe* et le *Bizet* (fig. 198). Ce dernier paraît être la souche d'où dérivent tous les *Pigeons domestiques*, dont les différentes races sont très variées.

Une autre espèce du même genre dont les formes sont plus élancées et les ailes plus longues, le *Pigeon de passage* de l'Amérique septentrio-

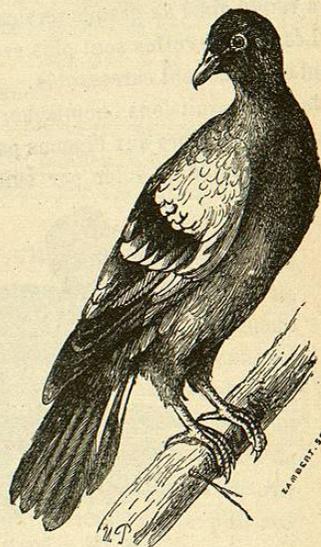


Fig. 198. — Bizet.

nale ou *Pigeon migrateur* est célèbre par le nombre immense d'individus qui se réunissent en troupes pour se transporter d'une partie du pays à une autre. Ces bandes volent en colonnes serrées, dont la largeur est de plus d'un kilomètre et dont le défilé dure plusieurs jours. Un ornithologiste habile des États-Unis, Wilson, a évalué à deux milliards le nombre des Pigeons formant une de ces colonnes de marche qu'il a vue passer au-dessus de sa tête.

Une des races de nos Pigeons domestiques, le *Pigeon messager* ou *voyageur* peut faire aussi des voyages très longs et trouve son chemin dans l'air d'une façon merveilleuse. Pour aller rejoindre son nid, il peut voler d'un trait de Paris à Bruxelles ou à Bordeaux et on l'emploie parfois pour porter des lettres. Il a rendu ainsi de grands services pendant le siège de Paris.

Les *Tourterelles* sont plus sveltes que les Colombes; elles sont extrêmement caressantes.

Jadis il y avait dans l'hémisphère sud, à l'île Maurice, de gros oiseaux analogues aux Pigeons par leur structure anatomique, mais incapable de voler par suite de l'état rudimentaire de

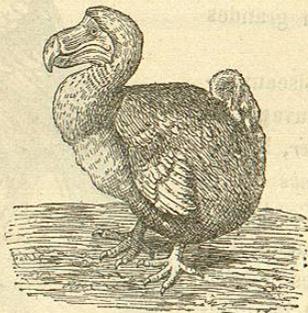


Fig. 199. — Dronte ou Dodo

leurs ailes; ils ont été tous détruits, ce sont les DRONTES ou *Dodos* (fig. 199), dont quelques individus ont été apportés vivants en Europe vers le milieu du xvii^e siècle.

Ordre des Gallinacés.

§ 117. Les Gallinacés, c'est-à-dire les oiseaux qui ressemblent à la Poule (en latin *Gallina*), ont le corps lourd, les ailes courtes et les pattes conformées pour la marche et pour gratter le sol. Ils ne volent en général que très mal, et c'est à terre qu'ils cherchent leur nourriture. Ils sont essentiellement granivores; leur bec est robuste, un peu voûté, obtus au bout et de grandeur médiocre; leurs narines sont percées dans un espace membraneux et recouvertes d'une écaille bombée, à peu près comme chez les Pigeons; enfin leur queue se compose ordinairement de 14 pennes, ou même davantage, tandis que chez les Pigeons sauvages elle a rarement plus de 12 de ces grosses plumes. Ils ne perchent que peu si ce n'est pour dormir et presque tous sont polygames.

Cet ordre comprend plusieurs familles représentées par les Faisans ou les Coqs, par les Paons, par les Dindons, par les Hocos ou Alectors, par les Pintades, par les Tetras, par les Perdrix et par les Cailles.

§ 118. La famille des Coqs ou Gallides se compose de tous les Gallinacés qui ont: 1^o les joues en partie dépourvues de plumes et garnies d'une peau rouge; 2^o les pennes de la queue disposées de manière à former de chaque côté un plan incliné (fig. 200). Il est aussi à noter que chez presque tous ces oiseaux, le pied des individus mâles est armé d'un fort épéron. Souvent les naturalistes les désignent tous sous le nom commun de *Faisans*; mais il convient de les distinguer et même de répartir en plusieurs genres les espèces qui ressemblent le plus aux Faisans proprement dits.

Le genre Coq (*Gallus*) a les pennes de la queue plates, disposées sur deux plans verticaux adossés l'un à l'autre et recouverts chez le mâle de longues plumes recourbées en arc. La tête est surmontée d'une crête charnue verticale, et des

barbillons de même nature pendent de chaque côté de la mandibule inférieure.

Ces Gallinacés sont originaires de l'Inde et y vivent encore à l'état sauvage ; mais l'un d'eux a été de temps immémorial

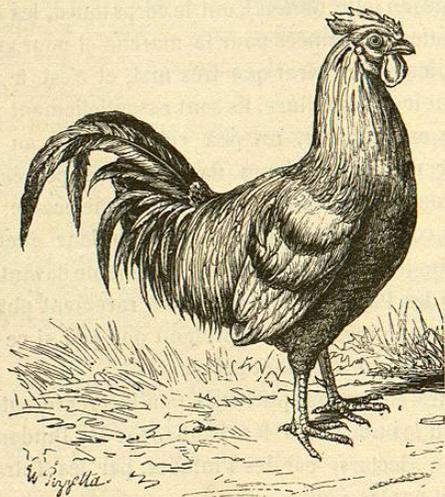


Fig. 200. — Coq.

réduit en domesticité et a été transporté presque partout pour peupler nos basses-cours. On n'est pas bien certain si l'espèce originaires dont ceux-ci descendent est le *Coq de Sonnerat* ou le *Coq Bankiva*, mais ces oiseaux ne diffèrent que très peu entre eux.

La femelle du Coq, comme chacun le sait, est désignée sous le nom de Poule ; sa fécondité est très grande et elle prend grand soin de ses poussins. Lorsqu'elle ne couve pas elle continue à pondre pendant toute la belle saison et elle peut donner un œuf presque tous les jours ; mais pendant la période d'incubation qui dure 21 jours et à l'époque de la mue qui dure de novembre à février, elle n'en fournit presque jamais. Elle est facile à nourrir et se repaît de vers, de larves d'insectes et

de débris de chair, ainsi que de grain ; mais, lorsqu'elle mange beaucoup de larves, tels que les vers blancs (ou larves de Hanetons), ses œufs prennent un goût fort désagréable. Les

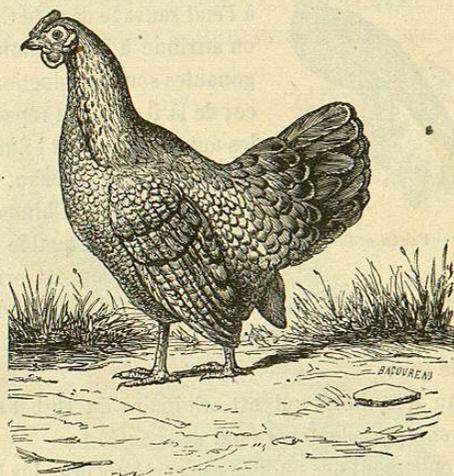


Fig. 201. — Poule.

jeunes Poules nées l'année précédente commencent à pondre vers la fin de février et leur grande fécondité dure en général quatre ans. L'instinct de l'amour maternel est très développé chez ces oiseaux, ils abritent les petits Poussins sous leurs ailes pour les préserver du froid et les guident à la recherche de leur nourriture.

Dans le genre FAISAN (*Phasianus*) la queue est très longue et composée de 18 pennes dont les supérieures sont ployées chacune longitudinalement en deux pans et recouvrent les autres comme un toit. De même que les Coqs, ces oiseaux sont originaires des montagnes de l'Inde et de l'Asie centrale et ils constituent un grand nombre d'espèces caractérisées principalement par certaines particularités dans la disposition et le mode de co-

loration du plumage. Un de ces oiseaux a été acclimaté presque partout en Europe et constitue un excellent gibier, c'est le *Faisan commun* qui vit en pleine liberté



Fig. 202. — Faisan ordinaire.

dans nos bois (fig. 202). Il se trouve à l'état sauvage dans le Caucase et on attribue à l'expédition des Argonautes son introduction en Grèce; de là il se serait répandu dans les autres parties de l'Europe. Son plumage est très beau, mais le *Faisan doré* de la Chine est beaucoup plus remarquable sous ce rapport, son cou est orné d'une

sorte de camail d'un jaune-orange très éclatant, son dos est vert, son ventre rouge de feu et sa longue queue est brune tachetée de gris.

Le Faisan d'Amherst qui est originaire du Thibet est peut-être plus remarquable encore par sa beauté.

Le développement des plumes est porté encore plus loin chez un autre oiseau asiatique de la famille des Faisans, mais d'un autre genre : l'ARGUS.

§ 119. Les **Paons** sont beaucoup plus grands que nos Faisans, leur tête est surmontée d'une aigrette de plumes raides et leur queue constitue chez le mâle un ornement des plus remarquables; elle est composée de 18 pennes recouvertes par une multitude de longues et magnifiques plumes qui tantôt sont couchées en arrière au-dessus de ces pennes, d'autres fois se relèvent avec elles et s'étalent en forme d'éventail ou de roue. Un de ces oiseaux originaire de l'Inde a été introduit en Europe par Alexandre de Macédoine et y est devenu un des plus beaux ornements animés de nos jardins, c'est notre *Paon commun*; une autre espèce dont la poitrine est couverte de plumes en forme d'écaille et dont la queue est non moins belle habite la Cochinchine et est appelée le *Paon spicifère*. La se-

melle de cet oiseau a presque les mêmes couleurs que le mâle, tandis que le plumage de notre paonne ordinaire est terne et uniforme.

§ 120. Les **Dindons** sont de gros Gallinacés qui font également la roue, mais dont la queue n'est pas colorée de la même manière (fig. 203). Ils sont faciles à distinguer de tous les autres

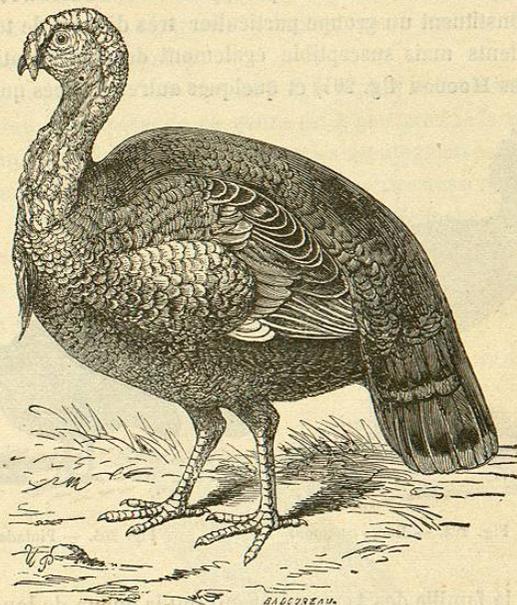


Fig. 203. Dindon.

oiseaux du même ordre par la peau nue et mamelonnée qui recouvre leur tête et le haut de leur cou, ainsi que par les appendices charnus qu'ils portent sous la gorge et sur le front. Le mâle présente un bouquet de longs poils pendant au devant de la poitrine. Ils sont propres au nord du nouveau continent où ils vivent à l'état sauvage en troupes nombreuses; mais à